Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 66 (1927)
Heft: 49

Artikel: Royal biograph
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-221440

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

delhorn, avec un intéressant récit d'ascension; le lac des Quatre-Cantons, le Mont-Rose et le Ryffel, d'aprés des tableaux d'Albert Gos). Il nous montre Genève en 1740, J.-J. Rousseau arrivant à Lausanne, le nouveau grand orgue de la Tonhalle de Zurich, la restauration de l'église de Corsier (Genève), de beaux portraits dus à Rembrandt et à Alb. Durer; il nous fait assister au IIe concours hippique international de Genève et au match de foot-ball Montreux-Servette. La page humoristique d'Evert van Muyden déridera les plus moroses, et la page de mode fera le bonheur des femmes. M. P.

AGRICULTEURS ! MES AMIS

A VOUS LA BALLE

En samedi soir que Siméon Desenarclens venait de couper à la tondeuse la drue tignasse de ses deux garçons, il se prit à songer au fait que les cheveux de ses gosses avaient crû, en deux mois, de plus de trois centimètres. Ce n'était, certes, pas un phénomène, mais c'était cependant quelque chose. Le lendemain matin, debout devant une petite glace fixée à l'espagnolette de la fenêtre de la chambre du rez-de-chaussée, alors qu'après avoir « gouverné » son bétail, Siméon promenait soigneusement le rasoir affilé sur ses joues creuses, une nouvelle constatation interrompit un instant son travail. Il se mit à considérer attentivement le poil coupé qui émergeait des vagues de savon couchées en ligne sur un carré de journal, puis il se dit qu'en une semaine sa barbe avait poussé de 2 mm. environ. Ce n'était pas non plus un fait insolite, mais c'était pourtant aussi quelque chose. Ce dimanche-là, Siméon, contrairement à ses habitudes de conseiller de paroisse consciencieux, ne prêta durant le culte que peu d'attention à l'éloquence du pasteur. Malgré son immobilité rigide, notre homme tenait son regard perdu dans le vague et ses pensées vagabondaient hors du temple. De retour à la maison, il prit une feuille de papier blanc sur laquelle il se mit, assis devant la table de la cuisine, à poser des chiffres. De temps à autre, quand des difficultés soudaines arrêtaient ses calculs, il mordillait et suçait le bout de son crayon comme l'eût fait un écolier à peine déshabitué du biberon. Jeannette, sa femme, laquelle avait dans l'intervalle ravivé le feu du foyer, ajouté du sel au pot-au-feu, mijotant tranquillement en une marmite de fonte et préparé, dans une grosse « mitre », la pitance des porcs, demanda à son mari silencieux et préoccupé ce qu'il avait « tant à crayonner ».

— Laisse-moi faire, répondit distraitement Siméon.

Une pareille réponse est bien faite, n'est-ce pas, pour piquer la curiosité d'une fille de Loth, aussi Jeannette vint-elle, en ayant l'air de donner un coup de balai au parterre, jeter un coup d'œil, par dessus les épaules de son mari, sur la feuille de papier mystérieuse. A la vue des chiffres alignés comme des soldats au garde-à-vous, elle s'empressa de détourner la tête, car les chiffres étaient pour elle, depuis son premier jour d'école, un épouvantail de première grandeur.

Après le dîner, Siméon ou Sim comme on l'appelait dans l'intimité, s'attela derechef à sa feuille de papier. A 3 heures de l'après-midi, sa femme toute ragaillardie par la sieste du dimanche, le retrouva comme elle l'avait quitté, le crayon à la bouche et les yeux rivés sur un coin du ciel que découpait dans l'azur le châssis de la fenêtre. Cette fois, ce fut son mari qui l'interpella :

— Tu arrives juste à propos, Jeannette. Tu es, je crois, dans ta 32e année de vie. Dès la 18e année, tes cheveux devaient avoir atteint leur plus grande longueur. Que peuvent-ils bien mesurer maintenant ?

Jeannette qui ne s'attendait pas à cette question, se demanda si son homme avait perdu la tête, car si c'était-là toute la quintessence de ses calculs, il y avait de quoi douter de son bon sens.

Voyant sa femme complètement interdite, le regarder bouche bée, Siméon s'approcha d'elle en souriant et fit un geste comme s'il voulait dénouer les nattes de ses cheveux blonds, en disant:

— Fais-voir; si tu ne sais pas quelle longueur ils ont ; nous allons les mesurer.

— Mais, Sim, que te prend-il ? Qu'est-ce que cela peut bien te faire qu'ils aient 20 ou 30 cm. ?

— Il faut que je le sache ; c'est à cause de l'herbe, répliqua Sim qui se mit tout calmement à défaire le chignon de sa tendre moitié. Celle-ci, jugeant plus prudent de ne pas y faire opposition, se creusait la tête pour savoir ce que pouvait bien signifier ce « à cause de l'herbe ». Etait-ce peut-être l'équivalent de la phrase saugrenue « cela ne fait rien pour le lait » que les garçons, du temps où elle allait encore à l'école, jetaient à la face des filles quand ils voulaient couper court à une discussion ?

— Oui, c'est bien ce que je supposais, remarqua Siméon en approchant un mètre des cheveux de sa femme, les plus longs fils ont exactement 35 cm.. Et maintenant, écoute : Les cheveux que l'on coupe à fleur de peau croissent de 3 cm. en deux mois. Au bout d'un an, cela fait 18 cm., en dix ans, leur longueur serait de 1 m. 80, en 30 ans, de 5 m. 40 et en 60 ans, de 10 m. 80. Pour ce qui est de la barbe, cela va plus vite encore, parce qu'en la rasant plus souvent, elle pousse aussi plus rapidement. Tiens, la mienne croît de 2 mm. en 8 jours. En ajustant bout à bout les poils coupés, j'aurais à la fin de la première année une barbe longue de 96 cm., après 10 ans de 9 m. 60 et au bout de 30 ans de 28 m. 80. Qu'en dis-tu, Jeannette, ce serait respectable et il y aurait de quoi s'encoubler en marchant, à moins que l'on ne s'en entoure le corps en guise de vêtement ?

Jeannette entendait bien, mais parce que c'étaient des chiffres, ses esprits se troublaient et elle n'y voyait que des instruments de torture.

Siméon continua néanmoins :

— Eh bien, mon calcul est clair comme de l'eau de source et, ce qui plus est, le principe sur lequel il repose est applicable également à la coupe de l'herbe de nos prés. Je te dis que l'on devrait partout où le soleil permet de sécher les andains tôt en juin ou même fin mai, avancer les foins de 3 semaines par rapport à ce qui se fait actuellement, car à quoi cela sert-il d'attendre la maturité des plantes ou même que le suc, après l'arrêt de la croissance, se retire de la tige, comme c'est le cas pour la moitié de la récolte quand la fenaison tire en longueur ? C'est du temps perdu, de l'herbe et de l'argent gaspillés. En fauchant plus tôt, il y aurait possibilité de faire les regains deux fois, car c'est comme les cheveux, plus on coupe, plus cela croît. Ah ! je comprends maintenant pourquoi, cette année, où l'automne a été propice, Charles Dufranez, de Bursinel, a même fait les regains à trois reprises. Le malin, il a eu vent de l'affaire avant moi! Saisis-tu bien, Jeannette, toute la portée de ce supplément de récolte ? Mais, ce sera un appoint précieux pour l'agriculture et cela nous forcera de vider les fosses à purin plus fréquemment que jusqu'ici. Ainsi cessera ce scandale qui consiste à tolérer que le sang de nos prairies, oui, je dis le sang de nos prairies, ce purin régénérateur, s'écoule bêtement et inutilement dans les ruisseaux du bord des chemins !

Tout en parlant, Siméon s'excitait ! C'étaient tirades sur tirades. Sa femme en était abasourdie et écoutait religieusement, voyant déjà la proche fortune couronner leurs labeurs.

— Et si tu me demandes où il faudra prendre les bras pour ce surcroît de travail, je te dirai : on n'a rien sans peine. Du reste, écoute-moi, Jeannette, où est-il le bon paysan, le paysan intelligent, qui recule devant le travail ? Non, ma bonne Jeannette, tu le sais aussi bien que moi, le paysan vaudois n'est pas encore gangréné, il s'en faut de beaucoup. Jamais, il ne voudra qu'on l'empêche de travailler plus de 8 et même de 12 heures par jour. Il est peut-être parfois réfractaire aux nouveautés, parce qu'il se méfie de la mode, ce jeu de singes, mais lorsqu'il a pu juger pendant un certain temps des heureux effets d'une innovation, alors personne ne peut plus le retenir et il ne compte plus ses heures de travail. Voilà comment nous sommes par ici !

Tiens, pendant que je suis lancé, je m'en vais vite écrire un article pour le « Journal d'Agriculture » de l'ami Jules, de Bercher. Je l'intitulerai : « Mode d'accroître le rendement de nos prés » et cela vaudra mieux qu'une épître couleur arc-en-ciel sur la « crouïe » politique, cette invention du diable, dont le but est d'exciter les gens les uns contre les autres.

Aimé Schabzigre.

Théâtre Lumen. — Cette semaine, en exclusivité pour Lausanne, Pola Negri, dans sa plus récente création : **Hôtel Impérial,** merveilleux film artistique et dramatique à grand spectacle. Une émouvante épopée qui se place à l'époque des guerres balkaniques modernes. Partition musicale spéciale. Tous les jours matinée à 3 h., soirée à 8 h. 30 ; dimanche 4 décembre, matinées à 2 h. 30 et 4 h. 30.

Royal Biograph. — Au programme de cette semaine deux œuvres sensationnelles : **Le Roi du lasso,** film d'aventures du Far-West avec Ken Maynard et son cheval Tarzan. **Les Surprises du métro,** une œuvre inoubliable de beauté, d'élégance et de belle ordonnance, avec Dorothy Mackaill, Jack Mulhall et André Marnay. Matinées à 3 h., soirées à 8 h. Dimanche 4 décembre, matinée dès 2 h. 30.

Pour la rédaction : J. Monnet
J. Bron, édit.
Lausanne — Imp. Pache-Varidel & Bron.

Adresses utiles

Nous prions nos abonnés et lecteurs d'utiliser ces adresses de maisons recommandées lors de leurs achats et d'indiquer le *Conteur Vaudois* comme référence.

POUR OBTENIR DES MEUBLES
de qualité supérieure, d'un goût parfait, aux prix les plus modestes.
Adressez-vous en toute confiance à la fabrique exclusivement suisse
MEUBLES PERRENOUD
SUCCURSALE DE LAUSANNE : Pépinet-Gd-Pont

Dégustez tous
les excellents vins
Aigle et Yvorne 1926
Ch. HENRY, Aigle
Tél. 78

M. Steiger & Cie
Lausanne 20 Rue St-François
Nickel
Théières, Cafetières, Sucriers, Crémiers, Plateaux, Confituriers, Articles fantaisie, etc., etc.

Essayez !!!
Celui qui boit du « **DIABLERETS** »
Devient champion dans une année
Et fait à pied et sans arrêt
Son tour du Lac dans la journée.

HERNIEUX
Adressez-vous en toute confiance aux spécialistes :
W. Margot & Cie
BANDAGISTES
Riponne et Pré-du-Marché, Lausanne

Achetez vos chemises chez le spécialiste
DODILLE
Rue Haldimand LAUSANNE

VERMOUTH CINZANO
Un Vermouth, c'est quelconque,
un Cinzano c'est bien plus sûr.
P. Pouillot, agent général, LAUSANNE

TIMBRES POSTES POUR COLLECTIONS

Choix immense
Achat d'anciens suisses 1850-54
Envoi prix-courants gratuits
Ed. ESTOPPEY
Grand-Chêne, 1 **Lausanne**